

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À l'occasion du XIX^{ème} Sommet de la Francophonie qui se tiendra les 4 et 5 octobre 2024 à la Cité internationale de la langue Française à Villers-Cotterêts, le Centre des monuments nationaux présente « *Monuments en francophonie* », une programmation dédiée s'inscrivant dans le cadre du Festival de la francophonie « *Refaire le monde* ».

Ainsi, le château d'Oiron propose *Les Écritures bougées - hommage à Jean Dupuy* Lectures-actions et performances sur une proposition de Aziyadé Baudouin-Talec, le samedi 5 octobre 2024 (16h30-19h)

Avec Aziyadé Baudouin-Talec, Alexandre Gérard, Jacques Halbert, Joël Hubaut, Arnaud Labelle-Rojoux, Macdara Smith, Hélène Villovitch

Le château d'Oiron accueille depuis plus de 30 ans la collection d'art *Curios & Mirabilia* au sein de laquelle s'inscrivent des œuvres qui explorent la plasticité de l'écriture, notamment celles de Jean Dupuy, Lothar Baumgarten, On Kawara, ou Lawrence Weiner, se mêlant à la devise de Claude Gouffier (XVI^e s.) ou aux inscriptions latines de la Galerie Renaissance.

Dans cet ensemble de mots donnés à lire sur les murs du château, la *Table à imprimer* de Jean Dupuy, avec sa dimension « anagrammatique », joue un rôle particulier en s'inscrivant dans la lignée des « grands rhétoriciens » de la Renaissance, amoureux des jeux de mots et des règles de la langue. Les 7 artistes invités par **Les écritures bougées**, sous la direction d'Aziyadé Baudouin-Talec, activeront des textes à travers différents dispositifs en écho au travail de Jean Dupuy, selon un parcours déambulatoire dans les grandes salles du château, avec des projections, des extraits sonores, des lectures- actions, ou encore des et performances sonores et visuelles. À cette occasion, deux performances historiques de Jean Dupuy seront réactivées

Jean Dupuy (artiste)

1925-2021



Photo R. Monfourny,
courtesy Galerie Loevenbruck

« C'est avec ces quatre mots « American venus unique red » inscrits sur un crayon de marque « venus », que j'ai fait une **anagramme** pour la première fois, à New York, un jour de désœuvrement de 1973. Les 22 lettres d'« american venus unique red » m'ont donné « univers ardu en mécanique ». En 1979, j'ai inventé un système d'écriture, basé sur un choix de mots qui représentaient des couleurs, pour résoudre des équations de lettres : des anagrammes. Ainsi je revenais à la couleur, après avoir arrêté de peindre en 1966. Je constituais de grandes anagrammes, avec d'un côté une liste exclusivement composée de noms de couleurs, et de l'autre le récit d'une histoire, ou la description d'un objet. Chacun des deux textes étant rigoureusement composé avec les mêmes lettres que l'autre, ni plus ni moins. Un face à face anagrammatique dont une moitié (la palette) colorait l'autre. »

Jean Dupuy, 2006

JEAN DUPUY

Table à imprimer, 1974-1984,
Collection Centre national des arts plastiques
Collection Curios & Mirabilia, château d’Oiron



Dans la **Chambre des chefs découverts** du château d’Oiron, un curieux appareillage invite le visiteur à regarder dans un œilleton incorporé au plateau d’une table. En s’exécutant, il peut se livrer à la fois à l’examen de sa tête telle que la voient les pigeons et contribuer à une œuvre collective en déposant un peu de sueur sur la feuille de papier qui recouvre la table.

Au mur, un énigmatique mode d’emploi explique la collection d’étranges suaires collectifs qui orne les murs de la salle constitué des feuilles de papier imprégnées de sueur et changées tous les 5000 visiteurs.

L’auteur, l’anagrammiste **Ypudu (Jean Dupuy)** se situe dans la lignée des «**grands rhétoriciens**» de la Renaissance, **amoureux des jeux de mots et des règles de la langue.**

L’anagramme peinte livre une équivalence, sous forme d’une sorte de recette, de la description de l’œuvre et de son fonctionnement.

JEAN DUPUY

Jean Dupuy est né en 1925, à Moulins (Allier). Il est adepte d'un art techno-sensoriel, d'un art du bricolage des machines et du langage, qui permet de décaler la perception du monde et de soi-même. Il s'installe à New York en 1967 où il est représenté par la galerie Ileana Sonnabend, jusqu'en 1973. Il organise alors, au sein de son atelier, des performances collectives réunissant les avant-gardes new-yorkaise, dont Gordon Matta-Clark, Nam June Paik ou George Maciunas. De retour en France au début des années 1980, sa pratique évolue vers le langage dont il délire le sens à travers des anagrammes et des jeux de mots visuels, à la manière des poètes sonores, que ses œuvres animées mettent en mouvement et que ses tableaux viennent fixer. Il est mort en 2021, à l'âge de 95 ans,



Table à saluer, 1992-1994 (détail)

Table en bois, lampe, périscope, miroir et six peintures à l'acrylique sur toile
Photo : Nicolas Calluau

Courtesy Augustin Dupuy et galerie Loevenbruck

AZIYADÉ BAUDOUIIN-TALEC

Née en 1989, à Paris

Après des études littéraires et théâtrales à La Sorbonne Nouvelle – Censier, Paris 3 et une formation de comédienne, Aziyadé Baudouin-Talec écrit (théâtre, littérature, poésie) et met en scène en créant la *Compagnie Apparatus*. Elle s'éloigne progressivement du théâtre pour se consacrer à l'écriture et penser des rapprochements entre littérature, art contemporain et danse contemporaine au travers de lectures-actions. Son texte *Topiques* paraît dans SPIP en 2016. Elle crée **Les écritures bougées**, structure de production et de diffusion de la littérature contemporaine dans le cadre de laquelle elle invite auteurs, artistes, chorégraphes, réalisateurs et musiciens à produire des lectures-actions à travers différentes problématiques.

À ce jour, 44 soirées ont eu lieu dans divers lieux artistiques avec plus de 220 artistes et écrivains invités.

Elle participe et dirige la publication de l'*Anthologie des Écritures bougées* publiée par les éditions MIX. parue en septembre 2018.

Elle a présenté son travail personnel de lecture-action notamment au Palais de Tokyo, au Centre d'Art La Criée (Rennes), à la Fondation Ricard, au FRAC Franche-Comté (Besançon), au Centre d'art La Criée, à la Fondation Ricard, à Zoo Galerie (Nantes), au CAC La Traverse à Alfortville. Ces textes sont publiés dans plusieurs revues dont Véhicule, 591, DOC(K)S, Mon Lapin Quotidien.

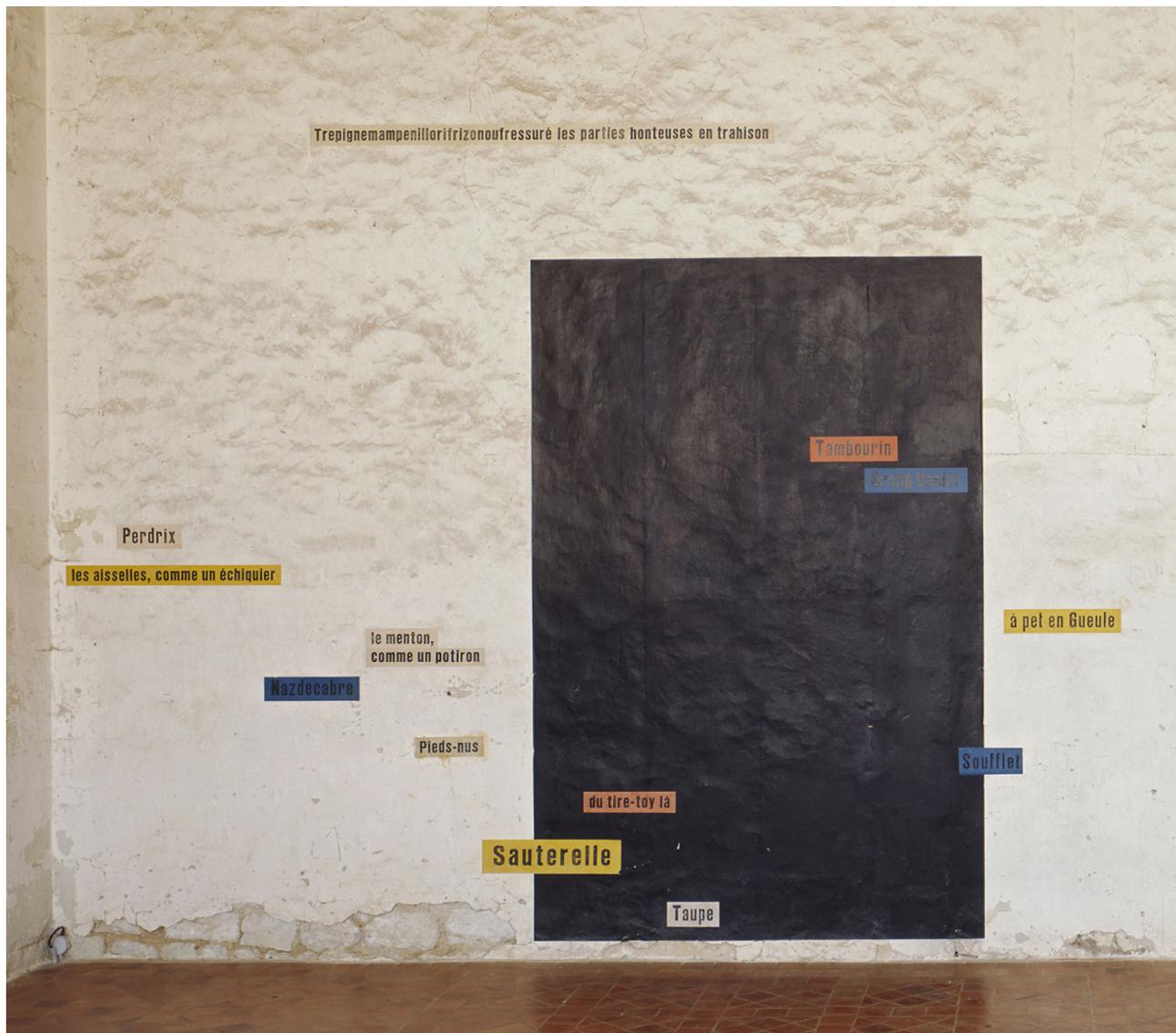


LOTHAR BAUMGARTEN

Les animaux de la pleine lune, une cosmographie de la Touraine, 1987.

Collection Cnap

Collection Curios & Mirabilia, château d'Oiron



Influencé par la proximité de la maison natale de Rabelais, près de Chinon, Lothar Baumgarten a couvert les murs de la *salle des Belles Lettres rabelaisiennes* du château d'Oiron, de mots du *Pantagruel* de Rabelais, mélangés à des noms de plantes et d'animaux locaux.

LES SOUTIENS DE NOTRE PROGRAMMATION



LE CHÂTEAU D'OIRON

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Il a été édifié aux XVIe et XVIIe siècles par la famille Gouffier.

Au XVIe siècle, Claude Gouffier est grand écuyer des rois François Ier et Henri II ; il aurait inspiré à Charles Perrault, le personnage du marquis de Carabas (1697).

Peu avant 1550, il fait peindre, le décor d'une galerie de 55 mètres de long, exemple exceptionnel du style de l'École de Fontainebleau, qui met en scène l'histoire de la guerre de Troie.

Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait dans sa collection des tableaux importants comme le Saint Jean-Baptiste de Raphaël ou le portrait du roi Jean le Bon (musée du Louvre).

Au XVIIe siècle, son petit-fils Louis, fait construire le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints. La transformation, qui donne son aspect actuel au château, intervient à la fin du même siècle, le duc de La Feuillade, époux de la dernière héritière de la famille Gouffier, Charlotte, ordonne entre 1669 et 1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.



Daniel Spoerri, Corps en morceaux. Commande publique pour la salle d'armes du château d'Oiron - collection Cnap. Photo Laurent Lecat, CMN

Ma pierre à l'édifice

En se connectant sur www.mapierraeledifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château d'Oiron (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et la préserver.



En 1700, madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.

L'état général du château se dégrade lentement et dès 1840 Prosper Mérimée, Inspecteur général des monuments historiques, attire l'attention sur la nécessité de sauvegarder les fresques de la galerie Renaissance. Le château est classé Monument Historique en 1923 et acheté par l'Etat en 1941. Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont entreprises dans les années 1950, et une consolidation des décors peints est opérée dans les années 1970. A partir de la fin des années 1980 un programme de restauration est mis en oeuvre parallèlement à la réflexion sur la conception d'une collection d'art contemporain.

Le dernier chantier achevé a porté sur la restauration de la galerie de peinture Renaissance, mené durant sept ans. Un nouveau chantier portant sur les structures du pavillon du roi, affaiblies par des mouvements de terrain s'achève en 2021. Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux. Il a été édifié aux XVIe et XVIIe siècles par la famille Gouffier. Au XVIe siècle, Claude Gouffier est grand écuyer des rois François Ier et Henri II ; il aurait inspiré à Charles Perrault, le personnage du marquis de Carabas (1697). Peu avant 1550, il fait peindre, le décor d'une galerie de 55 mètres de long, exemple exceptionnel du style de l'Ecole de Fontainebleau, qui met en scène l'histoire de la guerre de Troie. Humaniste, grand connaisseur de l'art de son temps, Claude Gouffier abritait dans sa collection des tableaux importants comme le Saint Jean-Baptiste de Raphaël ou le portrait du roi Jean le Bon (musée du Louvre).

Au XVIIe siècle, son petit-fils Louis, fait construire le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints. La transformation, qui donne son aspect actuel au château, intervient à la fin du même siècle, le duc de La Feuillade, époux de la dernière héritière de la famille Gouffier, Charlotte, ordonne entre 1669 et 1683, les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis.

En 1700, madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707.

L'état général du château se dégrade lentement et dès 1840 Prosper Mérimée, Inspecteur général des monuments historiques, attire l'attention sur la nécessité de sauvegarder les fresques de la galerie Renaissance. Le château est classé Monument Historique en 1923 et acheté par l'Etat en 1941. Les premières opérations de sauvegarde (mise hors d'eau) sont entreprises dans les années 1950, et une consolidation des décors peints est opérée dans les années 1970.

À partir de la fin des années 1980 un programme de restauration est mis en oeuvre parallèlement à la réflexion sur la conception d'une collection d'art contemporain.

Le dernier chantier achevé a porté sur la restauration de la galerie de peinture Renaissance, mené durant sept ans. Un nouveau chantier portant sur les structures du pavillon du roi, affaiblies par des mouvements de terrain s'achève en 2021.

LA COLLECTION CURIOS & MIRABILIA

En 1989, le ministère de la Culture décide d'enrichir le patrimoine historique, principalement par le biais de la commande publique, d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château. La direction artistique du projet est confiée à Jean-Hubert Martin, et en 1993, la collection Curios & Mirabilia est inaugurée.

Elle concrétise la plus importante expérience menée en France d'inscription d'une création contemporaine dans un patrimoine ancien. Les oeuvres rassemblées par Jean-Hubert Martin cherchent à renouer avec l'esprit de curiosité de la Renaissance en s'appuyant sur l'idée des anciennes collections qu'étaient les cabinets de curiosité. Cette référence historique, traitée librement par les artistes, fait le lien avec le monument et redonne ainsi le sentiment d'un lieu habité aujourd'hui, tout en réactivant le souvenir des prestigieuses collections de Claude Gouffier (XVII^e siècle). Curios & Mirabilia prend appui sur l'idée d'un autre rapport au monde, celui qui à la Renaissance privilégiait une approche sensible de la connaissance. Aussi, l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et bientôt le goût, sont sollicités pour transformer la visite d'un monument historique et patrimonial en expérience sensorielle.

Les senteurs du mur de cire de Wolfgang Laib, les sonorités de la musique de Gavin Bryars, les fauteuils de John Armleder pour le délasserment du visiteur, les jeux visuels comme celui du couloir des illusions (Felice Varini) et toutes les créations réalisées pour ce château concourent à créer un parcours plein de surprises et d'émerveillements. Une des originalités de Curios & Mirabilia réside dans la volonté d'envisager pour le château un rôle social en l'inscrivant dans son environnement humain. Ainsi, grâce à une galerie de portraits figurant les enfants de l'école d'Oiron (Christian Boltanski) ou au dîner annuel imaginé par Raoul Marek pour cent cinquante Oironnais, représentés sur un service de table, la population de la commune est conviée comme sujet et témoin de la création.

Le dialogue avec l'histoire s'instaure de manière forte dans les salles qui ont le mieux conservé le souvenir de leur fonction historique. Daniel Spoerri, dans la salle du Roi, où s'affirment puissance et pouvoir, répond ironiquement aux princes du XVII^e siècle par ses corps en morceaux qui réintroduisent quotidien et banalité comme nouvelle source du merveilleux. Dans la chambre du Roi (les appartements d'apparat de Louis Gouffier, XVII^e siècle), lieu de la présence symbolique du pouvoir royal, restituée au silence de l'histoire par la monochromie des peintures de Claude Rutault. Dans la galerie des chevaux, Georg Ettl réveille l'iconographie ancienne et l'histoire.



Christian Boltanski. Les écoliers d'Oiron., 1993-2000. Commande publique, galerie de portraits du château d'Oiron - collection Cnap. Photo Laurent Lecat, CMN



Raoul Marek, La salle à manger, 1993. Commande publique, Salle à manger du château d'Oiron - collection Cnap. Photo Laurent Lecat, CMN

LA COLLECTION CURIOS & MIRABILIA

La collection Curios & Mirabilia, constituée par Jean-Hubert Martin entre 1991 et 1996 présente des oeuvres de :

Marina ABRAMOVIC
John ARMLEDER
Patrick BAILLY MAITRE-GRAND
Lothar BAUMGARTEN
Guillaume BIJL
Jean-Charles BLANC
Christian BOLTANSKI
Stanley BROUWN
Frédéric BRULY BOUABRE
Gavin BRYARS
James Lee BYARS
Patrick VAN CAECKENBERGH
Pascal CONVERT
Bill CULBERT
Wim DELVOYE
Eric DIETMAN
Braco DIMITRIJEVIC
Hubert DUPRAT
Jean DUPUY
Georg E TTL
Robert FILLIOU
Ian Hamilton FINLAY
Peter FISCHLI & David WEISS
Joan FONTCUBERTA
Gloria FRIEDMANN
Paul-Armand GETTE
Toni GRAND
Thomas GRUNFELD
Yoon HEE
Sara HOLT
Thomas HUBER
Fabrice HYBERT
Alain JACQUET
Laurent JOUBERT
Ilya KABAKOV
On KAWARA
Bodys Isek KINGUELEZ
Piotr KOWALSKI
Kane KWEI
Wolfgang LAIB
Bertrand LAVIER

Sol LeWITT
LINARES (Famille)
Raoul MAREK
Annette MESSENGER
Wolfgang NESTLER
PANAMARENKO
Giuseppe PENONE
Anne et Patrick POIRIER
Markus RAETZ
André RAFFRAY
Charles ROSS
Claude RUTAULT
Thomas SHANNON
Kazuo SHIRAGA
Daniel SPOERRI
Jean TINGUELY
Niele TORONI
Felice VARINI
Laurence WEINER
Caldas ZANINE

La collection fut complétée par Paul-Hervé Parsy entre 2001 et 2016, des oeuvres de :

Nicolas DARROT
Dario GHIBAUDO
Philippe RAMETTE
Robert WILSON
Ainsi que de l'intervention du paysagiste
Pascal CRIBIER

INFORMATIONS PRATIQUES

Château d'Oiron
79100 Oiron
05 49 96 51 25
oiron@monuments-nationaux.fr
www.chateau-oiron.fr

 www.facebook.com/chateauoiron
 www.instagram.com/chateauoiron
 twitter.com/chateauoiron

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-oiron.fr où les modalités de visite sont régulièrement mises à jour.

Horaires

Du 1er juin au 30 septembre :
Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30
Du 1er octobre au 31 mai :
Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30
Fermé les 1er janvier, 1er mai, 1er et 11 novembre et 25 décembre
Dernier accès 1h avant la fermeture.

Tarifs

Tarif individuel : 9 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Pass éducation (en cours de validité)

Premier dimanche des mois de janvier, février, mars, novembre et décembre

Pass Escapades 79 (gratuité accordée sur remise du coupon et accompagné d'une personne au plein tarif)

Adhérent de l'association des amis d'Oiron

Accès

EN VOITURE

De Saumur : N 147 vers Parthenay, D 938 jusqu'à Thouars, puis D 37 et D 64 // De Poitiers : N 147 jusqu'à Loudun, puis D 759 vers Thouars et D 64 // De Tours : D 751 jusqu'à Loudun, D 759 vers Thouars et D 64



LE CMN EN BREF

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur

www.facebook.com/leCMN

@leCMN



@leCMN



www.youtube.com/c/lecmn



[www.linkedin.com/company/](https://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)



[centre-des-monuments-nationaux](https://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)



www.tiktok.com/@le_cmn



Un programme d'abonnement annuel

Un programme d'abonnement annuel « *Passion monuments* », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

Monuments ouverts à la visite par le CMN

Auvergne-Rhône-Alpes

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

Bretagne

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Cathédrale et Trésor de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavrois à Croix
- Château de Pierrefonds

- Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2023)
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

Île-de-France

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

Normandie

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château ducal de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin

- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet

